



Royal Club Philatélique Brainois

Novembre
2019 – 543

Tirage : 60 exemplaires



Prochaines réunions

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 17 NOVEMBRE
& LE 1 DECEMBRE 2019 DE 9 H 30 A 11 H 30**

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Agenda
3 – Le saviez-vous : En Suisse, masques et jeux d'alpage
11 – Belgique : un timbre hors programme
12 – Réalisation inter membre.

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat

La reprise de l'année philatélique 2019-2020 s'annonce excellente (+/- 25 membres présents). Continuons dans ce sens afin de faire vivre la philatélie le plus longtemps possible !

J'ai malheureusement encore dû assister à une désillusion pour un monsieur (le nom m'échappe...) qui est venu faire une demande au Club: il avait collectionné des timbres belges (neufs et oblitérés), des timbres français et une thématique «voitures». Les années se situaient, pas de chance pour lui, entre 65 et 90. Pour le RCP Brainois, cette proposition n'est pas du tout intéressante. J'ai donc conseillé à cette personne de fréquenter les bourses des environs et de tenter sa chance à ces manifestations. Désolé pour lui et pour ceux qui seraient dans le même cas !!!

Un de nos membres serait intéressé de reprendre mon secrétariat, après un intérim d'une année philatélique. Merci à lui ; son nom vous sera communiqué dès son acceptation définitive.

Pour le Secrétariat, William Cloquet



Vendredi 1 novembre, de 9 à 15 heures

Bourse

Site Posveld, Heirbaan 9 à 1830 Machelen (Brabant)
Philatélie, cartophilie, marcophilie, numismatique, etc
Parking (500 mètres de la bourse)

□ □ □ □ □ □ □ □

Samedi 9 novembre, de 8 à 12 heures

Bourse Multi-Collections

Ecole Henalux, rue Nouri Cortil à 5020 Champion
Vaste parking devant la salle
Entrée gratuite

□ □ □ □ □ □ □ □

Dimanche 10 novembre, de 9 à 16 heures

25^{ème} bourse toutes collections

Salle Le Fenil, rue de la Cure, 15 à Tourinnes-Saint-Lambert (entrée 1€)
Philatélie, cartophilie, marcophilie, numismatique, etc
Le 11 novembre, bourse spéciale B.D.

□ □ □ □ □ □ □ □

Samedi 16 novembre, de 9 à 16 heures

32^{ème} Bourse de collections

Salle des Fêtes Henriette Brenu, rue Gilles Magnée, 4430 Ans
Philatélie, cartophilie, marcophilie, numismatique, etc
PAS DE BROCANTE

□ □ □ □ □ □ □ □

Dimanche 17 novembre, de 8 à 12 heures

Bourse toutes collections

Salle Polyvalente CECOCO à Ciney
Philatélie, cartophilie, marcophilie, numismatique, etc - Entrée 1 €

□ □ □ □ □ □ □ □

Samedi 23 novembre, de 8,30 à 16 heures

13^{ème} Bourse d'échanges toutes collections

Centre Culturel, rue Wilmet 5 à 6110 Montigny-le-Tilleul
Philatélie, cartophilie, marcophilie, numismatique, etc
PAS DE BROCANTE

□ □ □ □ □ □ □ □

Samedi 7 décembre, de 8 à 12 heures

Bourse multi-collections

Ecole Henalux, rue Nouri Cortil à 5020 Champion
Vaste parking devant la salle

□ □ □ □ □ □ □ □

Masques et jeux d'alpage : quand le timbre célèbre les traditions populaires

Des jeux de force ou d'adresse inconnus des étrangers ; des masques régionaux ressortis d'année en année pour les fêtes ; des instruments de musique jadis utilisés pour communiquer en montagne : la Suisse a gardé vivantes ses traditions populaires. Elle y a consacré de nombreux timbres, que nous vous présentons.

Il est 6 heures du soir très précises, en ce lundi de Pâques. Toutes les corporations de Zürich, en costumes, sont rassemblées autour du lac après avoir défilé à cheval. La veille, la ville appartenait aux enfants. Mais voici venu le point culminant de la fête : on met le feu au bûcher, et soudain le « Böög », le Bonhomme Hiver, commence à brûler dans l'éclatement des fusées dont il est truffé. Le printemps est bien là : comme tous les ans, Zürich vient de célébrer son « Sechseläuten »



Pérennité des coutumes alpines

Du folklore dites-vous ? Pas seulement ! Ce n'est pas un hasard si la Suisse a consacré beaucoup de timbres à ses coutumes et ses activités traditionnelles. Ce phénomène est le reflet d'une réalité. La Suisse est restée longtemps un ensemble de cantons, aux traditions régionales profondément ancrées. D'autre part, comme ailleurs, mais peut-être plus qu'ailleurs, dans ce territoire de montagnes, les hommes se sont protégés des phénomènes naturels, des rigueurs de l'hiver, des difficultés de la vie quotidienne par des célébrations à caractère d'exorcisme. La religion chrétienne s'est souvent greffée sur les rites païens en infléchissant seulement leur signification.

Voilà pourquoi, dans ce pays célèbre pour ses banques, son chocolat, son efficacité, ses montres, son rôle de carrefour international politique et industriel, les fêtes et traditions ont la vie si dure. Chaque ville de Suisse se souvient, dans ses fêtes et ses jeux, qu'il n'y a pas si longtemps l'essentiel de sa population était rurale et montagnarde (actuellement, l'agriculture n'occupe plus que 10% des habitants).

Masques, tintamarres et fêtes de la Lumière

La période du Carnaval condense une bonne partie de ces fêtes. Entre la Saint Sylvestre et le printemps, la Suisse est traversée de masques, réveillée par des tintamarres divers, sillonnée de cortèges illuminés. Les masques pour rappeler les esprits des ancêtres, le bruit pour faire fuir les menaces cachées, la lumière pour se défendre de l'hiver et le vaincre.



Parmi les masques, les « Röllelibutzen » d'Altstätten sont célèbres. Ces masques à grelots très raffinés tournent leur propre élégance en dérision : munis d'énormes seringues, ils arrosent copieusement les spectateurs.

Face à ces Arlequins vêtus de losanges d'étoffe et de grelots, les « Roitschägggata » du Loetschental (au Sud Ouest du pays) ont une apparence beaucoup plus fruste : faits de bois et d'écorce, noircis à la fumée, ce sont les plus originaux de Suisse



A Bâle, pour le « Vogel Gryff », les trois corporations les plus importantes du Petit-Bâle (les quartiers de la rive droite du Rhin) célèbrent leur fête en la personne de leurs écuyers : l'Oiseau Gryff, le Sauvage et le Lion. Ils se retrouvent à midi (le 13, le 20 ou le 27 du mois de janvier) et dansent au rythme des tambours. Auparavant, juché sur un radeau, le Sauvage a triomphalement descendu le Rhin. Là aussi, la danse des trois masques, recommencée à plusieurs reprises, est suivie en cortège par toute la ville.

Pour lutter contre l'hiver, faisons la fête. Telle semble être la devise des cantons suisses. Il y a les « Sternsinger », de Bergün, déguisés en rois-mages.



Les « Sylvesterklaüse » d'Herisau, des groupes costumés, coiffés de couvre-chefs rutilants faisant la quête dans un vacarme indescriptible, ou les « Achetringele » de Laupen, qui comptent parmi les orgies de bruits les plus

délirantes du pays. Une façon de fêter la Saint-Sylvestre en fanfare.



Les masques se retrouvent à d'autres moments de l'année. A Sursee, le 11 novembre, on célèbre l'oie de la Saint-Martin ou « Gans Abhauet ». Jadis objet de sacrifice, l'oie est devenue enjeu de concours. Elle est suspendue – déjà morte ! – au-dessus de la foule, place de l'Hôtel de Ville, à un fil qui doit être tranché d'un seul coup d'épée par l'un des concurrents.

Mais ceux-ci ont les yeux bandés, sont revêtus d'un manteau rouge et... d'un grand masque solaire !

Défilés historiques et religieux



Des costumes plutôt que des masques tiennent le haut du pavé dans deux autres fêtes célèbres, à caractère historique ou religieux cette fois. A Mendrisio, dans le Tessin, se déroulent deux processions, le Jeudi et le Vendredi-Saint, pour commémorer la Passion du Christ. Celle du jeudi donne un exemple d'art dramatique primitif : naïveté, baroque et grotesque se mêlent dans cette représentation d'un chapitre de

l'Histoire Sainte. Celle du vendredi, plus solennelle, est directement liturgique.



Quant aux Genevois, ils cèdent à la fibre patriotique pour fêter « l'Escalade », en souvenir de l'attaque savoyarde manquée, la nuit du 11 au 12 décembre 1602. Là aussi, un grand cortège commémoratif, dont les participants sont vêtus de costumes d'époque, défile à travers la vieille ville. On peut y reconnaître la « Mère Royaume » qui versa le contenu bouillant d'une marmite sur la tête d'un assaillant (il avait réussi à

pénétrer dans Genève !). De temps en temps, le défilé s'arrête pour écouter la « proclamation » de la victoire des citoyens vigilants, clamée par un hérault.

Enfin, la Suisse a consacré deux timbres à la fête des Vignerons à Vevey. Il y a de quoi : cette fête exceptionnelle n'a lieu que tous les 25 ans (la dernière s'est déroulée en 1977). Son origine remonte au XVII^{ème} siècle : l'abbaye de Saint-Urbain, ancêtre de la Confrérie des Vignerons, organisait déjà à Vevey des « promenades » (défilés en musique et en chansons de tous les vignerons). Depuis, cette célébration a pris tellement d'importance que des professionnels des plus grands théâtres ou opéras européens sont chargés des costumes, de la direction artistique et de la mise en scène. Plus de 500.000 spectateurs ont assisté à la dernière !



Des jeux nés dans les alpages

L'empreinte des traditions montagnardes se retrouve dans les jeux ou les instruments de musique spécifiques à la Suisse. Le lancer de drapeaux et le lancer de pierres sont nés dans les fêtes d'alpages. Le premier est un jeu d'adresse, le second une épreuve de force : il s'agit d'envoyer les plus grosses pierres le plus loin possible.

L’empreinte des traditions montagnardes se retrouve dans les jeux ou les instruments de musique spécifiques à la Suisse.



Le lancer de drapeaux et le lancer de pierres sont nés dans les fêtes d’alpages. Le premier est un jeu d’adresse, le second une épreuve de force : il s’agit d’envoyer les plus grosses pierres le plus loin possible.

A ranger dans « l’héritage » alpin : le cor des Alpes, comme son nom l’indique ! Utilisé jadis pour communiquer de vallée en vallée – en particulier en cas d’attaque, selon des codes inconnus des assaillants -, il fait maintenant partie du folklore des fêtes alpestres.



Et comme toute fête populaire finit par des danses et des chansons, la Suisse a émis deux timbres sur le thème des danses folkloriques.

La musique populaire suisse est plutôt une conception collective qui comprend des phénomènes aussi différents que le cor des Alpes, la Ländlermusik et le yodel, mais intègre aussi des chanteurs populaires tessinois, des chorales romandes ou des chansonniers bernois.

En Suisse, on assimile souvent la musique populaire à la Ländlermusik, qui représente une catégorie clé dans la musique populaire instrumentale. Contrairement à d’autres pays alpins, les Ländler ne sont pas seulement des danses à trois temps. Ce sont des marches, scottish, mazurkas ou foxtrots. La Ländlermusik et la notion afférente sont apparues progressivement avec l’invention et l’implantation de l’accordéon, notamment de l’accordéon schwytois, à partir de 1880 env. Jusqu’à cette époque, un mélange coloré de mélodies de tous les pays et toutes les époques possibles s’était développé en Suisse.



Depuis toujours, les Suissesses et les Suisses cultivent de préférence leurs propres traditions locales - et accordent de cette manière au pays une énorme richesse en manifestations culturelles et traditions vivante. Que cela donne l'occasion de danser ou non, dans la musique populaire suisse, on joue surtout de la musique à danser.

On entend en général l'accordéon schwytzois ainsi que des violons, contrebasses, clarinettes et, dans certaines régions, le tympanon. La musique populaire alpine s'est développée grâce à la transmission orale de savoirs et de compositions - au fil des générations, des décennies et des siècles. Le plus ancien ranz des vaches est attesté en 1545 en Appenzell. Le cor des Alpes, à l'origine un instrument de musique et de communication des bergers, ainsi que les nombreux chœurs de yodel, qui se sont formés au 19e siècle, sont considérés comme typiquement suisses. Généralement, la Suisse se caractérise par une grande scène de musique amateur - dans presque chaque village, il y a au moins un chœur ou un groupe d'instruments à vent.

Le concept de groupes de Ländler date de 1880 environ, et à partir de 1900 elle ne s'est appliquée qu'aux groupes utilisant la clarinette (saxophone), l'accordéon schwytzois et la basse à cordes pincées. Une nouvelle standardisation a vu le jour dans les années 1960 par l'harmonisation des formations et la différenciation selon les styles régionaux. Aujourd'hui, on distingue sept styles. Les principaux sont :

Le style grison, qui n'est pas limité au seul canton des Grisons, se caractérise par le Ländler quintette (deux clarinettes, deux accordéons schwytzois et une contrebasse). La mélodie revient aux deux clarinettes (en si, plus souvent en la), alors que les autres instruments servent à l'accompagnement harmonique et rythmique.

Le style de Suisse centrale, le piano et le jeu rapide sont typiques de ce style, la mélodie n'étant pas seulement jouée par la clarinette - souvent en do - mais également par l'accordéon chromatique.

Le style appenzellois La musique appenzelloise se base aujourd'hui encore en grande partie sur la musique du 19e siècle. Les instruments à cordes sont encore toujours très présents dans la musique populaire. Une musique typique de l'Appenzell est constituée d'instruments à cordes : deux violons, d'un tympanon, un violoncelle et une contrebasse et ne doit pas être confondue avec la Ländlermusik.

Depuis 1971, les musiciens de Ländlermusik se retrouvent tous les quatre ans lors de la Fête fédérale de musique populaire. Ils sont regroupés en l'Association suisse de la musique populaire. La Ländlermusik est harmonieuse et présente le plus souvent une structure simple, ce qui facilite les improvisations - un peu comme les jams dans le jazz. Organisées dans des restaurants, les rencontres musicales sont connues sous le nom de Stubeten ou Musikantenhöcks.

Au cours de l'histoire, le cor des Alpes a pratiquement été réduit au silence en tant qu'instrument des vachers. Ce n'est qu'avec le romantisme au 19e siècle, le renouveau du folklore et le développement du tourisme que le cor des Alpes a connu une véritable renaissance - et est même devenu symbole national.

Comme les didgeridoos, les trompettes en bois ou bambous indiens et trompes africaines, les cors des Alpes font partie des anciens instruments à vent en bois. Le cor des Alpes est cité pour la première fois en Suisse au milieu du 16e siècle par le naturaliste Conrad Gesner. Communication avec l'Homme et l'animal Le cor des Alpes a longtemps été un outil pour les vachers. Il servait à appeler les vaches pour les ramener des prés à l'étable, quand c'était l'heure de la traite. Sur une gravure de 1754, on voit comment un vacher se sert du cor des Alpes pour inciter ses vaches à escalader la dernière pente raide qui mène à l'alpage. Une peinture sur verre de l'Emmental remontant à 1595 montre un vacher qui souffle dans son cor des Alpes pour calmer les vaches pendant la traite. Le jeu du cor des Alpes au crépuscule constitue également un thème traditionnel dans l'art. Faisant office de prière du soir il se pratiquait surtout dans les cantons réformés, alors que les cantons catholiques germanophones de Suisse centrale y recouraient plutôt pour rassembler les fidèles. Mais la fonction principale du cor des Alpes était d'assurer la communication avec les vachers des alpes voisines et les gens de la vallée.

De l'ombre au symbole national. Alors qu'au fil du temps la fabrication du fromage se délocalisait de plus en plus de l'alpe aux laiteries des villages, le cor des Alpes se fit de plus en plus rare après 1800. Alors qu'on ne l'entendait presque plus lors de fêtes traditionnelles, le Bernois Schultheiss Niklaus von Mülinen fit fabriquer des cors des Alpes à Grindelwald dans les années 1820 et les offrit à des sonneurs expérimentés.

Bien que le cor des Alpes ait plus ou moins perdu sa fonction originelle en montagne, il conquiert en revanche le cœur des auditeurs en tant qu'instrument de musique et devint ainsi une attraction touristique et un symbole de la Suisse.

Un cuivre en bois - La tonalité du cor des Alpes dépend de sa **longueur**. En Suisse, c'est le cor des Alpes $fa\#/solb$ de 3,5 mètres de long qui donne le ton. Malgré, mais aussi à cause de sa facture simple, il est assez difficile de jouer du cor des Alpes. Car pendant que tous les autres instruments à vent ont connu des développements techniques (trous de préhension, pistons) au fil du temps, le cor des Alpes a conservé sa forme originelle jusqu'à aujourd'hui. Les musiciens considèrent les instruments en bois comme des cuivres - car les sons sont produits par les mêmes techniques de soufflage. Mais dans sa sonorité incomparable, il associe la richesse des **cuivres** avec la souplesse d'un instrument à vent en bois.

L'incomparable fa du cor des Alpes. Autrefois, la longueur du sapin déterminait la tonalité de base. Aujourd'hui, des dimensions fixes permettent de produire les tonalités voulues et de jouer avec d'autres cors ou instruments de même tonalité. Dans le système tempéré, l'intervalle d'octave est divisé en 12 demi-tons. Mais sur un cor des Alpes, l'échelle chromatique ne peut être produite qu'à partir de la quatrième octave. Il est intéressant de noter que trois sons n'existent pas dans le système tempéré. Le 7^e **son naturel** est un si trop haut, le 11^e se situe entre le fa et le fa dièse et le 13^e sonne un peu plus haut qu'un la bémol (le fameux fa du cor des Alpes).

Fabrication des cors des Alpes. Bien que la tradition du cor des Alpes ait connu bien des changements entre les 16^e et 20^e siècles, la forme de cet instrument n'a guère changé. Aujourd'hui encore, le cor est un long tube conique, recourbé en son extrémité comme une corne de vache. Jusque dans les années 1930, le cor était fabriqué dans du jeune **sapin** naturellement courbé, poussant à flanc de montagne. Étant donné que ce bois alpin pousse lentement, les anneaux annuels sont très proches les uns des autres. Le tronc était abattu, partagé en deux, puis les deux moitiés étaient évidées pour être ensuite réassemblées. Aujourd'hui, les facteurs de cors utilisent aussi d'autres essences comme le frêne ou des matériaux modernes : il existe ainsi des cors en **carbone**. La technique de facture a elle aussi évolué puisque l'instrument n'est plus fabriqué en une seule pièce, mais en différents éléments (tube, rallonge centrale, embouchure et pavillon) collés avant d'être façonnés. Les deux méthodes - l'évidage ou l'assemblage des éléments - nécessitent à peu près le même temps de travail. Il faut plus de 70 heures pour que le pavillon atteigne 4 à 7 millimètres de diamètre. Une fois évidées et assemblées, les parties sont fixées ensemble à l'aide d'anneaux. Un petit pied permet de stabiliser le cor. L'instrument est ensuite gainé de rotin. Autrefois, on utilisait des bandes de lin, du métal, des os, de l'écorce de merisier ou de bouleau. Depuis un siècle environ, c'est l'**embouchure**, qui détermine la hauteur et le timbre de l'instrument.

Le cor des Alpes en tant qu'instrument de musique. L'Association suisse des yodleurs, dont font partie les sonneurs de cors des Alpes, compte aujourd'hui parmi ses membres quelque 1800 joueuses et joueurs de cor des Alpes en Suisse et dans le monde ; la tendance est à la hausse. Le cor des Alpes connaît son heure de gloire à chaque édition de la Fête fédérale des yodleurs, lors des parades de la Fédération nationale des costumes suisses ainsi qu'au festival annuel international du cor des Alpes à Nendaz. On trouve également des cors des Alpes dans la musique classique (Sinfonia pastorella pour cor des Alpes et orchestre à cordes en sol majeur de Leopold Mozart et Parthia sur instruments paysans de Georg Druschetzky), le jazz ou différentes expérimentations de la musique moderne.

Le yodel tire ses origines de l'appel de montagne à montagne, la communication entre les alpes. L'amour de la nature et de la patrie constituent aujourd'hui encore les thèmes de prédilection de cette musique alpine particulière, identifiable dès les premiers sons.

Le yodel est un chant sans texte caractérisé par le passage du registre de poitrine à celui de tête. Au sens de cette description, le yodel est répandu dans le monde entier. Ces formes de communication se sont surtout développées dans les régions montagneuses et inaccessibles afin de communiquer d'une colline à l'autre ou de rappeler les vaches. Bien que le yodel existe probablement depuis l'âge de pierre, le yodel chanté en chorale n'est apparu qu'au 19e siècle.



Les yodleurs naturels. Lorsqu'une poignée d'hommes sont assis autour d'une table, un chanteur soliste entame souvent un yodel lent pendant que les autres recherchent un ton correspondant qu'ils chantent ou fredonnent pour accompagner la mélodie. Ce sont les yodleurs naturels. C'est de cette manière primitive qu'on peut entendre dans différentes régions montagneuses de Suisse des yodels de une à cinq voix.

Dans le Muotatal, le « Jüüzli » est chanté à deux ou trois voix, alors que le « Zäuerli » et le « Ruggusserli » appenzellois sont des yodels polyphoniques qui sont souvent improvisés spontanément. Lors de fêtes ou d'occasions spéciales, les yodels polyphoniques sont souvent accompagnés de « talerschwingen » (instruments à percussion) ou de « Schellenschütteln » (musique à trois cloches). Ce qui rend le yodel naturel si particulier c'est le onzième harmonique, le ton naturel, ou le **fa du cor des Alpes** qui est généralement chanté à sa hauteur pure (à mi-chemin entre fa dièse et sol) Pour de nombreuses personnes, ce fa peut sembler difficile à écouter, car depuis le 18e siècle ce son a presque disparu des sonorités habituelles avec l'arrivée du tempérament inégal.

Chœurs de yodleurs et chants yodlés. Le yodel est devenu chant au 19e siècle en Suisse et dans d'autres pays alpins. Le chant yodlé à deux, trois ou quatre voix et accompagné la plupart du temps par un « accordéon schwytzois » est le genre préféré des associations de yodleurs. En 1910, elles ont constitué l'Association suisse des yodleurs et se produisent chaque année devant des jurés lors de festivals régionaux et cantonaux ainsi que tous les trois ans à la Fête fédérale des yodleurs. Les chants parlent principalement de montagnes, de nature et de patrie, mais traitent également de thèmes tels que la liberté et l'indépendance. Depuis 1971, on peut également entendre des chants yodlés spirituels lors de festivals. Il existe aujourd'hui environ 2000 compositions de chants yodlés suisses, principalement en allemand, mais également en français. En Suisse italienne et rhéto-romanche, le yodel n'est plus vraiment pratiqué et, si c'est le cas, on chantera principalement des chansons en allemand.

Bien sûr, tous ces timbres, modernes, ne s'envolent pas au sommet de la cote. Mais ne vous y fiez pas : dans un pays aussi remarquablement stable que la Suisse, même les timbres-poste sont des valeurs sûres.

□ □ □ □ □

Belgique, Un timbre-poste Hors programme

Un timbre de la princesse Elisabeth pour ses 18 ans.

bpost émet un timbre-poste officiel limité en l'honneur de la princesse Elisabeth, qui fêtera son 18e anniversaire le 25 octobre, indique l'entreprise dans un communiqué.

La photo reproduite sur le timbre représente l'héritière du trône de Belgique dans les jardins de Laeken et a été prise par le roi Philippe lui-même.

Le feuillet de timbres-poste complet a été mis en prévente le 19 octobre et en vente le 21 sur la boutique en ligne de bpost et dans les plus grands bureaux de poste.

La princesse Elisabeth avait déjà eu droit à un timbre-poste à son effigie en 2002, à l'occasion de son premier anniversaire, rappelle l'entreprise.

□ □ □ □ □

Réalisation inter-membre du 17 novembre 2019 – 543

Lot n°	Pays/Thé.	N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Suède	1865/1866	xx	9,00	2,00	Carnet Norden '91	
2	"	1925/1926	xx	14,00	3,00	Europa 96	
3	"	1983/1985	xx	16,50	4,00	Europa 97	
4	"	2041/2042	xx	11,00	2,00	Europa 98	
5	"	2032/2037	xx	13,50	3,00	Carnet	
6	"	2114/2115	xx	11,00	2,00	Europa 99	
7	Islande	890	xx	25,00	5,00	Europa 2000	
8	Danemark	1081	xx	37,50	7,50	Europa 94	
9	"	1129	xx	22,50	5,00	Europa 96	
10	"	1198	xx	15,00	3,00	Europa 98	
11	Suisse	1066A	xx	2,50	0,60		
12	"	1086/1089	xx	5,50	1,50		
13	"	1092/1095	xx	4,40	1,20		
14	"	1100/1103	xx	4,40	1,20		
15	"	1110/1113	xx	4,00	1,10		
16	"	1114/1116	xx	3,00	0,80		
17	"	1121/1125	xx	6,50	1,70		
18	RFA	2206/2212	xx	18,90	4,50		
19	Belgique	302/304	xx	13,00	2,75		
20	"	411/418	x	8,00	2,50	A vérifier	
21	"	556/567	xx	12,50	2,65		
22	"	583/590	xx	5,00	1,75		
23	"	593/600	xx	1,50	0,50		
24	"	661/669	xx	6,50	1,45		
25	"	876/878	xx	24,50	5,50		
26	"	46/52	⊙	65,00	13,00		
27	"	108/122	⊙	91,25	18,00		
28	"	BF 32	⊙	15,00	3,00		
29	"	BF 143	xx	30,00	7,50		
30	"	221/233	x	65,00	12,00		
31	"	1032/1036	xx	30,00	5,00		
32	Luxembourg	948/952	xx	4,50	0,90		
33	"	926/930	xx	6,00	1,20		
34	"	907/911	xx	7,50	1,50		
35	G.B.	1616a/1618a	xx	42,50	13,00		
36	Belgique	BF 98	xx	12,00	3,00		
37	"	BF 200	xx	18,00	6,00		
38	"	447/454	⊙	30,00	5,00	Feuille 1er jour	
39	"	3515	⊙		3,00	5 x	
40	"	BL 178	xx	11,00	3,00		

!!!! Prochaine réalisation le 15 décembre 2019

Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié